

de l'*Atomic Energy of Canada Limited* et de l'*Eldorado Mining and Refining Limited*. Le seul but de ces observations est de souligner le besoin grandissant qu'il y a, en cette ère atomique, d'accroître la recherche. J'aimerais énumérer quelques domaines où un supplément de recherches pourrait conduire à la naissance de nouvelles industries dans le pays en général et, en particulier, dans ma propre circonscription.

Je connais l'œuvre magnifique accomplie depuis quelques années par le Conseil national de recherches. Les orateurs qui m'ont précédé cet après-midi et ce soir n'ont pas manqué de la signaler. Je sais aussi qu'une tâche importante attend le Conseil dans les années à venir. A titre d'exemple, rappelons que les recherches sur l'utilisation de l'uranium à des fins pacifiques pourraient avoir une importance capitale pour notre pays et pour l'avenir de l'industrie de l'uranium.

Il n'y a pas très longtemps, si ma mémoire est fidèle, on nous a parlé ici d'une découverte marquante dans le domaine des alliages d'acier, et qui nécessiterait l'emploi d'uranium ou de substances radio-actives. Voilà qui illustre l'importance de la recherche dans un nouveau domaine. Nous vivons dans une ère atomique nouvelle, et je crois qu'il est bon que le gouvernement se charge, par l'entremise du Conseil national de recherches, de trouver des moyens de venir en aide à nos nouvelles industries des métaux, comme celle de l'uranium.

On a découvert également au Canada, au cours des dernières années, une abondance d'autres métaux. La recherche pourrait jouer un rôle important dans l'exploitation future de ces gisements. Nous savons par exemple, qu'il y a sur la rive nord du Saint-Laurent les gisements les plus importants du monde d'ilménite, qui contient du titane, métal de plus en plus employé dans la fabrication des moteurs d'avions à réaction et autres. Nous avons également d'importants gisements de niobium et de tantale; l'un se trouve près de North-Bay et l'autre auquel je songe se trouve près de Montréal, à Oka. Le niobium et le tantale sont connus depuis plusieurs années, mais leur emploi est relativement récent. Il ira en s'accroissant au cours des années à venir. La recherche jouera un rôle essentiel pour trouver à ces métaux de multiples usages.

Je veux maintenant dire un mot d'un nouveau métal dont on parle de plus en plus dernièrement. On a toujours tendance à parler de métaux «nouveaux», mais, bien entendu, ces métaux sont connus depuis de longues années, même s'ils ne sont utilisés que depuis quelque temps. Je veux parler du lithium. On en a découvert des gisements

importants dans le nord du Manitoba, le nord de l'Ontario et surtout dans ma propre région, le nord du Québec, où l'on croit avoir repéré le plus considérable gisement connu de lithium. En fait, ces découvertes ont permis il y a quelques années à la *Quebec Lithium Corporation* d'ouvrir la première mine de lithium.

Pour montrer l'importance de la recherche dans le cas qui nous occupe, je dirai que les propriétaires de la mine espéraient commencer l'exploitation et avaient obtenu un contrat d'une importante société américaine, mais ils ne savaient pas au juste quel procédé utiliser. Jusqu'alors, on avait toujours utilisé ce que nous appelons le procédé de laminage à sec, comme aux États-Unis. C'était apparemment le procédé le plus profitable. Toutefois, la *Quebec Lithium Corporation* a décidé d'approfondir ce problème et en a confié l'étude à ses métallurgistes qui, avec la collaboration des laboratoires du ministère québécois des Mines, ont réussi à mettre au point un nouveau procédé. Ils ont suivi une méthode bien connue qu'on ne jugeait pas appropriée auparavant pour l'extraction du minerai de lithium. Ils ont utilisé un métal laminé à l'humidité, déjà bien connu dans toute l'industrie de l'extraction, mais ils l'ont adapté à leur besoin particulier, après des recherches poussées, afin de permettre la flottation des cristaux de spodumène et réaliser un concentré de lithium qu'on pourrait expédier aux industries qui en ont besoin. Nous espérons pour l'avenir une augmentation de la demande.

Je puis dire que cette société est dominée par deux entreprises minières, la *East Sullivan* et la *Sullivan Mine* qui ont elles-mêmes à leur tête un Canadien français bien connu. Mais cet homme est presque une exception. Il est un des rares Canadiens français qui aient réussi à se bâtir un tel empire dans l'industrie minière. Je veux parler de M. Pierre Beauchemin. Je lui rends hommage. On pourrait penser que cet homme en a assez fait. Mais au lieu de prendre sa retraite, il a continué à travailler, et la société en question construit présentement une raffinerie de lithium qui sera la première à fonctionner non seulement dans la province de Québec mais aussi au Canada. Le groupe s'efforce avec ardeur de trouver de nouvelles méthodes et de nouveaux procédés d'extraction du lithium, métal d'usage assez récent.

J'estime que le Conseil national de recherches ferait œuvre utile en assurant un emploi accru du lithium, grâce à d'intenses recherches. Le programme de recherches pourrait aussi viser d'autres métaux, notamment la molybdénite. On pourrait intensifier les recherches en vue de découvrir de nouveaux usages du métal en question. Le programme